

**MÉDITATION à POITIERS pour la FRATERNITÉ**  
**Organisée par CONVERGENCE 86**  
**Samedi 15 décembre 2018 au Garden Blues**

**TEXTES LUS**

**DHAGPO - POITIERS**

Lecture d'un texte écrit par le 17<sup>e</sup> Karmapa Thayé Dorjé, (détenteur de la lignée karma Kagyu du bouddhisme tibétain), à la suite d'un accident survenu lors d'un pèlerinage, dans le nord de l'Inde, en octobre 2018, et qui nous a semblé pouvoir illustrer un des aspects de la fraternité :

"Face aux différentes situations de souffrance que nous rencontrons, les étiquettes de chrétiens, bouddhistes, hindous, musulmans etc.. ne veulent pas dire grand chose. Dans de tels moments, à chaque instant, nous faisons tous partie de la famille humaine.

Confrontés à l'impermanence, lorsque nos frères et sœurs souffrent, continuons de pratiquer.

Peu importe que l'on prie différemment, prions ensemble et offrons notre cœur à ceux qui sont touchés par les blessures de la vie."

Les Quatre Pensées Illimitées (énoncées par le Bouddha) :

Puissent tous les êtres trouver le bonheur et les causes du bonheur,

Puissent tous les êtres être libérés de la souffrance et des causes de la souffrance,

Puissent tous les êtres demeurer dans la joie, exempte de toute souffrance,

Puissent tous les êtres être libres de partialité, d'attachement et d'aversion.

**Texte lu par la représentante de MVPLS, Mieux vivre par la Sophrologie**

Texte de Nelson Mandela

Cri de pauvre : Vous devez nous respecter Vous devez nous respecter, nous, que vous voulez écarter et dominer. Ce faisant, vous trouverez vous-même ce que vous avez de plus riche enfoui en vous et que malheureusement vous ignorez encore : votre dignité qui vous permettra de reconnaître la nôtre... Vous pouvez nous frapper, nous pourchasser, nous mépriser, nous emprisonner et même nous tuer. Mais vous ne pouvez pas assassiner notre dignité d'hommes et de femmes libres. Nous savons d'ailleurs que votre recours à la force démontre votre faiblesse, révèle vos failles humaines. Nous ne vous en voulons pas, nous voulons simplement que vous aussi, vous découvriez le chemin de crête de la montée humaine qui élève tous les hommes et toutes les femmes du monde, quelles que soient leur couleur, leur croyance et même quelles que soient leurs erreurs... Nous sommes tous frères, marchant vers les mêmes fins, par-delà nos vies, par-delà notre mort.

## **Texte lu par Patrice Gourrier, association Talitha Koum**

Fraternité

Fraternité, un mot tâché de sang depuis que Caïn a assassiné son frère Abel.

Fraternité, un mot inscrit sur le fronton des mairies et défiguré au quotidien par la courbe des inégalités et des privilèges.

Fraternité, un mot qui n'a jamais empêché les humains de se diviser, de s'entretuer et aux grandes religions de s'opposer.

Pourquoi, ce mot invoqué depuis des millénaires de manière incantatoire n'a-t-il pas permis aux êtres humains de vivre en paix, de faire la paix, d'être en paix ?

Parce qu'il lui manque l'essentiel : La reconnaissance que moi, que l'autre, nous avons été créés à l'image de Dieu et que nous ne sommes plus deux mais un, unis à plus grands que nous.

Dans saint Jean, Jésus nous dit :

« Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi.

Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux, et toi en moi.

Que leur unité soit parfaite ; ainsi, le monde saura que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » (Jean 17)

Dès lors, je suis triste avec ceux qui sont tristes, dans la joie avec ceux qui sont dans la joie.

Dès lors, une partie de moi meurt avec cet être humain qui meurt de faim toutes les cinq secondes. Durant notre rencontre, 720 humains vont mourir.

Dès lors, une partie de moi meurt avec ces hommes, ces femmes, ces enfants qui chaque jour se noient en méditerranée ne devenant pour nous que des faits divers ou des statistiques.

Dès lors, je suis dans la joie quand chaque être humain voit sa dignité prise en compte.

Dès lors, je suis dans la joie avec chaque être humain quand le soleil brille ou que la pluie ruisselle sur tous.

Comme le dit st Paul :

« Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. »

Il n'y a pas de fraternité dans la dualité, il n'y a de fraternité que dans l'unité du genre humain.

## **Texte lu par Lama Davina Gelek Drölkar et les moniales du Monastère Chökhör Ling**

Dédicace, extraite du Xe chapitre du Bodhicharyavatara de Shantidéva

Dans toutes les directions, puissent  
tous les êtres

Qui souffrent dans leur corps et leur esprit,  
Obtenir des océans de joie et de bonheur

Par les mérites que j'ai ainsi créés.

Qu'aucun être ne souffre,

Ne commette de négativité

ou ne tombe malade.

Que personne ne soit sous l'emprise  
de peurs ou déprécié,

L'esprit accablé par la dépression.  
Que les aveugles voient les formes,  
Que les sourds entendent le son,  
Que ceux dont le corps est usé  
par de pénibles labeurs  
Se rétablissent en trouvant le repos.  
Que ceux qui sont nus soient vêtus  
Et ceux qui ont faim soient nourris ;  
Que les assoiffés puissent trouver  
De l'eau pure et de délicieuses boissons.  
Que les indigents trouvent des richesses  
Et ceux prostrés par le chagrin retrouvent  
la joie ;  
Que les désespérés retrouvent l'espoir,  
La stabilité et une prospérité parfaite.

Par la grâce des dieux,  
puisse la pluie tomber  
Au moment opportun,  
puisse la récolte être abondante ;  
Que tous les médicaments soient puissants,  
Et que les prières vertueuses  
portent leurs fruits.  
Que tous les malades, autant qu'ils soient,  
Soient rapidement libérés de leur mal,  
Et que les êtres ne connaissent  
Plus aucune maladie.  
Que les craintifs soient tous sans peur,  
Que les enchaînés soient libérés ;  
Que les faibles retrouvent la force,  
Puissent tous les êtres se prendre  
en amitié.  
Tant que durera l'espace,  
Tant qu'il y aura des êtres,  
Puissé-je moi aussi demeurer  
Pour éliminer la souffrance du monde.

**Texte lu par le groupe qui suit l'enseignement transmis par Arnaud Desjardins  
(Hauteville).**

Extraits du livre *Swâmi Prajñânpad, A B C d'une sagesse, Paroles choisies par Daniel Roumanoff*, Éditions La Table Ronde, 1998, pages 114 et suivantes.

« Toute relation est illusoire car elle implique une séparation, pourtant on ne peut se passer d'autrui. »

« Je ne peux vivre sans relation. Je ne peux pas être seul. Je dois donc accepter l'autre. [...] Si j'ai quelque chose à faire avec lui, alors je vais essayer de le comprendre [...] Alors seulement je serai capable d'entrer en relation avec lui. [...] C'est en cherchant à établir une relation qu'on a la possibilité de s'élargir en rendant l'autre sien.

La clé d'une relation facile avec autrui, c'est de ne pas imposer votre ego, ni d'écraser l'ego des autres.

Quand un autre s'exprime, dites-vous : « il cherche à relâcher sa tension... ». Chacun parle selon la condition où il se trouve.

Les actions d'un autre ne peuvent avoir aucun effet sur vous, à moins que vous n'y résistiez.

La conscience qui se sent une avec toutes les relations, qui n'est jamais en conflit dans aucune relation, c'est la perfection.

Le sentiment que « je suis lui » viendra alors de lui-même.

Ce sentiment d'unité dans la relation est le chemin de croissance »

## **Texte lu par F. Nicoleau au nom du groupe qui médite avec Pierre Bourges.**

**Extrait d'un discours de Maître Olivier Reigen Wang-Genh, Président de l'Association Zen Internationale, président de la Communauté Bouddhiste d'Alsace et vice-président de l'Union Bouddhiste de France (après en avoir exercé la présidence pendant de longues années). De ce fait, il représente les bouddhistes à la Conférence des Responsables de Culte en France (CRCF).**

A l'occasion de la Marche de la Fraternité qui s'est déroulée le mardi 28 octobre 2014 à Strasbourg, devant le Conseil de l'Europe, sur le parvis des droits de l'homme, Maître Wang-Genh, représentant des bouddhistes d'Alsace a prononcé les mots ci-dessous... Cette marche était organisée conjointement par toutes les religions d'Alsace, en signe d'unité et d'optimisme pour les temps à venir !

« Nous sommes réunis ce soir parce que nous sommes les religions présentes en Alsace, différentes tant dans la forme que dans le fond.

Mais ce qui nous réunit est plus fort que ce qui nous différencie.

Ce qui nous réunit, c'est la même énergie, la même espérance, la même certitude que nous partageons les mêmes valeurs.

Ce qui nous réunit, c'est l'esprit religieux, cet esprit qui imprègne toutes les religions, qui en est leur ADN !

Cet esprit, c'est celui qui pousse l'être humain à devenir meilleur, qui le pousse à exprimer ce qu'il a de meilleur, de plus élevé et qui lui permet de créer les bonnes conditions de ce qu'il est convenu aujourd'hui d'appeler le « *vivre ensemble* ».

Pas seulement dans un discours ou dans un idéal, mais avant tout dans un comportement et dans des actions vis-à-vis des autres êtres vivants sur cette terre, qu'il s'agisse de la vie humaine mais aussi de la vie animale et plus simplement de la vie tout court !

Des doctrines qui professent des discours de haine, qui justifient la violence sous toutes ses formes, qui font des idéologies extrêmes leurs fonds de commerce, qui prônent une vérité et qui veulent l'imposer aux autres par la force ne peuvent en aucun cas porter le nom de religion et encore moins se prévaloir de leur appartenance à l'une d'entre elle.

Elles sont juste l'expression de la folie, de l'ignorance, de la colère et de l'avidité.

En ce qui concerne les bouddhistes, le Bouddha a toujours mis en garde contre les discours extrémistes, les positions idéologiques et l'utilisation de quelque violence que ce soit, physique, psychologique ou spirituelle, pour essayer de convaincre les autres d'une quelconque vérité.

Lorsque nous nous tournons vers le passé et regardons l'histoire récente de l'humanité, nous voyons à quel point les idéologies et les discours fanatiques et fondamentalistes sont sources de souffrances et de destructions.

Notre présence ici ce soir est plus qu'un témoignage, plus qu'un désaccord, plus qu'une désapprobation.

La présence de toutes les religions d'Alsace réunies ce soir sur le parvis de ce monument de démocratie qu'est le Conseil de l'Europe, c'est pour signifier de la manière la plus vivante possible notre totale implication dans ce refus de la barbarie et ce retour à des âges révolus.

Notre présence, c'est pour signifier à chacun des croyants et des pratiquants de nos religions que ce sera à travers les actions et les comportements de chacune et chacun d'entre nous, individuellement et collectivement, que les remèdes à tous ces poisons, pourront infuser la société humaine.

Notre présence c'est aussi pour dire que nous avons conscience que ces poisons sont présents partout, dans chacune de nos religions et que nous devons être vigilants face à des interprétations extrêmes.

Car les remèdes à ces poisons, ce sont la vigilance, la bienveillance, la tolérance, la non-violence, la connaissance mutuelle et la profonde certitude que l'être humain a cette aspiration naturelle à devenir meilleur.

Toutes ces valeurs que nous partageons et qui sont les remèdes à la folie humaine.

C'est en tout cas le sens et l'expression de notre présence ici ce soir.

Je vous remercie. "

## **Texte lu par Michel Jigen Fabra, Dojo Zen Soto de Poitiers**

### **Extrait de « Compassion » d'Osho Rajneesh**

Si nous voulons changer le monde, nous devons commencer par nous changer nous-mêmes. Si nous voulons aimer, nous devons commencer par nous aimer nous-mêmes. Si nous voulons fraterniser, nous devons commencer par fraterniser avec nous-mêmes. La révolution doit d'abord se produire en nous. À ce moment-là seulement pourrons-nous le propager dans le cœur des autres. D'abord, la danse doit se produire en nous, puis peu à peu s'exerce un miracle ; les autres se mettent à danser également. La danse est contagieuse ; il en va de même de l'amour, de la gratitude, de la fraternité. Mais pour commencer, il faut avoir en soi la flamme que l'on souhaite voir dans les yeux des autres.

L'égoïsme qui sévit, qui à notre époque atteint son paroxysme, devient paradoxalement le moment idéal de changer de vision, de paradigme. La méditation en est l'outil majeur. La méditation est une fleur et la compassion son parfum. La fleur s'épanouit et le parfum se répand dans le vent dans toutes les directions, afin d'être emporté aux confins de la terre. Mais la chose fondamentale, c'est la floraison de la fleur. L'homme porte en lui un potentiel de floraison. Tant que l'être intérieur n'a pas fleuri, le parfum de la compassion, de l'amour, de la gratitude, de la fraternité, est difficile voire impossible.

En méditant de façon sincère, authentique, régulière, un jour, tout à coup, nous prenons conscience d'un phénomène nouveau, inhabituel ; la compassion commence à se déverser dans toute l'existence. Non dirigée, non adressée, elle se déploie sans limite. Sans la méditation, l'énergie reste passion ; avec la méditation, la même énergie devient compassion. La passion va vers le bas, la compassion vers le haut ; la passion passe par le désir, l'avidité, la compassion passe par l'absence de désir, la passion est une occupation, elle nous fait oublier les misères

dans lesquelles nous vivons, la compassion est une célébration, c'est une danse de réalisation dans laquelle peuvent s'épanouir le partage et la fraternité.

### **Texte lu par le groupe qui suit l'enseignement de Thich-Nhat-Hanh.**

Tiré du livre de Thich-Nhat-Hanh : " Ce MONDE est tout CE QUE NOUS AVONS "

"N'est-il pas merveilleux de réaliser que nous constituons une seule famille, que nous sommes tous les enfants de la terre.

Il nous faut vraiment prendre soin les uns des autres et prendre soin de notre environnement.

C'est possible, si nous nous sentons reliés, comme les membres d'une même famille.

Un changement dans la conscience individuelle amènera un changement dans la conscience collective."

Thich-Nhat-Hanh a déclaré à son retour au Vietnam en 2005 après quatre décennies d'exil:

" Il n'y a pas de religion,  
pas de doctrine supérieure à la fraternité "

### **Texte lu par Anne-Marie Texier, qui anime un groupe de méditation de pleine conscience**

« Le lait des tendresses humaines »: Extrait de *Méditer jour après jour* de Christophe André, Ed. L'Iconoclaste.

L'expression nous rappelle que nous sommes des êtres de lien et d'amour. Sans nourritures affectives, on est en danger, on ne grandit pas, on ne s'épanouit pas. Sans amour, on vit mal : on se durcit ou on sombre dans la folie ou la maladie. La vie peut nous pousser à oublier ou à négliger cette dimension de notre humanité. La pratique de la pleine conscience nous propose de nous y reconnecter très régulièrement. Pour diminuer nos souffrances et celles des autres humains. Et pour comprendre et utiliser plus souvent son pouvoir formidable. Il y a autour de moi une foule d'êtres humains qui m'ont aimé, souri, donné... Et continuent de le faire, et le feront demain. Avoir conscience de la dette, et s'en réjouir, et l'exprimer : c'est la gratitude. Amener régulièrement ma conscience sur cela, jusqu'à l'éprouver physiquement : ce sont les méditations de gratitude. Au fond, il y a trois démarches dans la gratitude : reconnaître son importance ; s'arrêter un moment pour faire davantage qu'y penser, la laisser se répandre dans son corps, comme une émotion, et pas seulement comme une pensée ; puis l'exprimer, bien sûr, à celles et à ceux qui nous ont aimés et aidés. Pensée, émotion, comportement... Plus largement encore, il est capital de prendre conscience de l'importance extrême et absolue de l'amour : sous toutes ses formes (altruisme, affection, tendresse, gentillesse, compassion, générosité...). Capital de méditer sur cet amour. Et capital de le mettre en acte quotidiennement. Cette philanthropie en action, les chrétiens la nomment charité, et les bouddhistes amour altruiste. Mais il s'agit évidemment de la même démarche : comprendre, héberger et pratiquer l'amour du prochain.

### **Texte lu par Danièle Parda, groupe de l'Amitié Judéo-Chrétienne**

Texte tiré de la revue de l'association « Droits de l'Homme et Solidarité »

## La Fraternité

Souvenez-vous, il y a quelques mois, un agriculteur avait apporté de l'aide à des migrants, à la frontière italienne. Il avait été poursuivi et condamné pour « délit de solidarité ». Depuis, le Conseil Constitutionnel, interrogé, a rendu une décision -que l'on peut qualifier d'historique- sur l'affaire, le 6 Juillet de cette année : les Sages ont affirmé qu'une aide désintéressée à un séjour irrégulier ne saurait être passible de poursuites. Et ceci au nom du « principe de fraternité ». Jusque là, la Fraternité était une simple « valeur » ; les Sages optent pour la rendre « principe normatif ». Je cite : »A l'instar de la liberté et de l'égalité, la fraternité devra être respectée comme principe constitutionnel par le législateur et elle pourra être invoquée dans les juridictions. » Ainsi, la fraternité, troisième terme de la devise républicaine, est passée d'une dimension philosophique au rang d'une norme juridique.

Oui, l'essentiel est la place qui vient d'être donnée au troisième terme de la devise de la République, la troisième et la dernière : la Fraternité qui, pour un certain nombre, n'était pas de droit strict et ne relevait que du sentiment et de la morale. Désormais, la Fraternité ne peut plus être considérée comme une simple formule de rhétorique dépourvue de portée.

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 dit, en son article premier, « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience, et doivent agir les uns envers les autres avec un esprit de fraternité. »

Ainsi, la Fraternité est un acte à poser, une suite d'actes quotidiens à vivre ; chacun, chacun, avec sa raison et sa conscience, est à même de réaliser sur cette planète, et de pratiquer de cœur et d'esprit, l'amitié et la fraternité universelle.

## Communauté Mondiale de la Méditation Chrétienne

### Présentation :

*Nous représentons "La Communauté Mondiale de la Méditation Chrétienne, CMMC, dont un groupe se réunit chaque semaine à Poitiers. La communauté est constituée d'un réseau de méditants répartis sur 120 pays, en petits groupes, qui pratiquent une prière contemplative inspirée de l'expérience des pères du Désert et décrite au Ve siècle par Jean Cassien. Elle fut remise en lumière par John Main, moine irlandais lorsqu'il fonda un premier centre de méditation chrétienne en 1975. Il fut l'inspirateur ensuite de ce monastère sans murs qui se développa à partir de 1991 avec des ramifications étendues.*

*La Communauté va ouvrir au printemps prochain à l'abbaye de Bonnevaux non loin de Poitiers, un **Centre International pour la Paix**, à vocation œcuménique et inter religieuse. Actuellement, ce futur lieu de retraite et de formation pour des groupes du monde entier est en travaux mais une petite communauté d'oblats et de laïcs vit déjà sur place. **C'est avec eux que le groupe CMMC de Poitiers vous partage ce texte de prière qui clôt nos temps de méditation autour du monde dans la langue maternelle de chacun, la langue du cœur... »***

### Prière finale par Laurence Freeman

(exprimée deux voix, en français et en anglais)

Que ce groupe soit un vrai foyer spirituel pour toute personne en recherche, un ami pour l'isolé, un guide pour sortir de la confusion.

*May this group be a true spiritual home for the seeker, a friend for the lonely, a guide for the confused.*

Que ceux qui prient ici soient fortifiés par l'Esprit-Saint afin de servir tous ceux qui viennent et de les recevoir comme s'ils étaient le Christ en personne.

*May those who pray here be strengthened by the Holy Spirit to serve all who come, and to receive them as if they were Christ Himself.*

Dans le silence de cette pièce, que toute la souffrance, la violence et la confusion du monde rencontrent la puissance qui console, renouvelle et élève l'esprit humain.

*In the silence of this room may all the suffering, violence, and confusion of the world encounter the Power that will console, renew and uplift the human spirit.*

Que ce silence soit une force qui ouvre nos cœurs à la vision de Dieu et qu'ainsi ils s'ouvrent les uns aux autres dans l'amour et la paix, la justice et la dignité humaine

*May this silence be a power to open the hearts of men and women to the vision of God, and so to each other, in love and peace, justice and human dignity.*

Que la beauté de la Vie divine comble ce groupe et le cœur de tous ses membres d'une espérance joyeuse.

*May the beauty of the divine life, fill this group and the hearts of all who pray here, with joyful hope.*

Que tous ceux qui sont venus ici chargés de soucis et d'inquiétudes repartent en rendant grâce pour la merveille de la vie humaine.

*May all who come here weighed down by the problems of humanity leave giving thanks for the wonder of human life.*

[Non lu : Nous faisons cette prière par le Christ Notre Seigneur.

*We make this prayer through Christ our Lord. Amen.]*